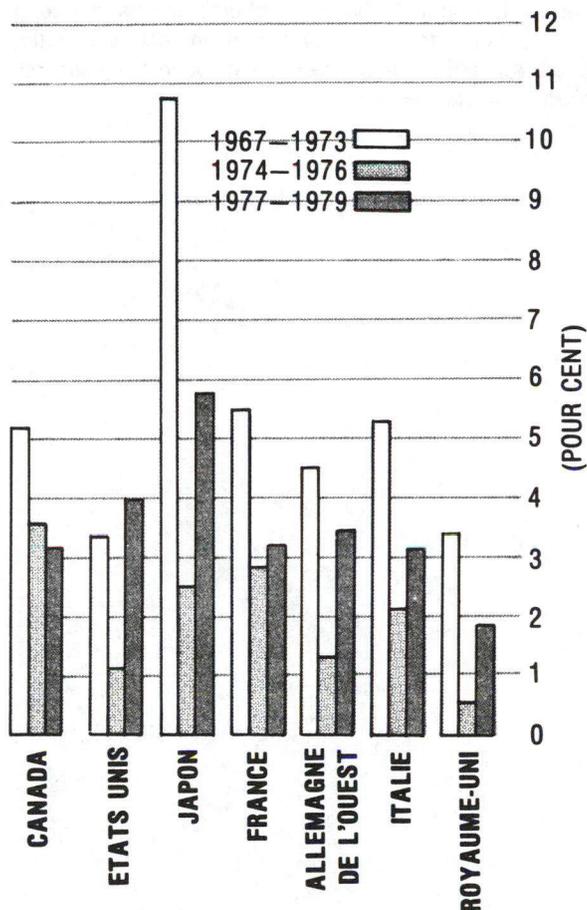


Figure 5-6: POURCENTAGE ANNUEL DE CHANGEMENT DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL, CANADA ET PRINCIPAUX PAYS DE L'OCDE, 1967-1979



Source: Adaptation du Conseil économique du Canada, 1980, p. 8.

de pâtes et papiers, qui utilisent de grandes quantités d'énergie. Le fait que le Canada dispose de nombreuses sources d'énergie domestiques différentes revêt toutefois une plus grande importance car cela lui a permis de maintenir les prix de l'énergie à des niveaux inférieurs à ceux des autres pays qui n'ont pas la chance de disposer de ressources énergétiques aussi abondantes.

Les rapports énergie/production sont toutefois d'une certaine utilité car ils permettent de comparer la production canadienne à celle des autres pays et fournissent des indices sur les possibilités d'économie d'énergie. Quand on calcule ces rapports pour chaque industrie, les résultats sont encore plus utiles. L'analyse des rapports énergie/production de certaines industries et de certains secteurs au Canada montre que c'est dans les industries du pétrole, de l'acier brut et des

pâtes et papiers ainsi que dans les secteurs des transports et du logement qu'il serait possible de réaliser le plus d'économies d'énergie (Slagorsky, 1979). Dans le secteur des transports où les Canadiens consomment deux fois plus d'énergie par habitant que les Japonais et les Européens, c'est le transport routier qui offre le plus de possibilités d'économie d'énergie. Bien que les écarts de consommation d'énergie par logement entre les pays soient moins importants, il est également possible de réaliser des économies d'énergie dans le secteur résidentiel au Canada.

Les comparaisons entre pays ont montré que l'énergie consommée par unité de production ne s'exprime pas nécessairement par un rapport fixe. Cette conclusion confirme dans une certaine mesure l'opinion voulant que l'utilisation d'énergie et la croissance de la production aient évolué au fil des ans en fonction des changements enregistrés par les milieux économique et physique. La consommation d'énergie évoluera au Canada et l'expérience des autres pays industrialisés montre que ce changement n'est pas nécessairement préjudiciable à l'économie.

L'absence de sources d'énergie abondantes à une époque où les prix du pétrole augmentent a été l'une des principales causes des mesures adoptées dans de nombreux pays pour encourager une réduction du taux de croissance de la demande d'énergie. Au Canada, les avantages relatifs de l'abondance et du prix peu élevé de l'énergie nous ont écarté des nouveaux développements internationaux et ne nous ont pas encouragés à conserver l'énergie. Dans l'ensemble, le Canada utilise ses ressources abondantes et bon marché plus intensivement que d'autres ressources comme le capital et la main-d'œuvre. Les Canadiens peuvent certainement utiliser moins d'énergie pour la production dans l'immédiat mais les coûts de production augmenteront si l'on doit employer davantage de main-d'œuvre et de capital.

L'importance des économies totales d'énergie que peut réaliser le Canada n'est pas claire. Il semble que l'on puisse enregistrer une certaine croissance en consommant moins d'énergie, ce qui serait désirable, mais l'on n'a pas établi avec certitude le rapport qui existe entre la croissance et la consommation d'énergie. Si l'on devait en fait nuire aux possibilités de croissance de l'économie à long terme en utilisant aujourd'hui moins d'énergie (notamment moins de pétrole) nous devrions en être conscients car il nous faudra alors décider si nous sommes disposés à accepter des revenus réels moins élevés. Si nous ne sommes pas prêts à réduire nos attentes quant à notre revenu, ils nous faut immédiatement investir dans des sources d'énergie de remplacement. Puisqu'il faut à tout prix résoudre cette incertitude, il est nécessaire que le rapport entre la consommation d'énergie et la croissance économique au Canada fasse l'objet de recherches approfondies.